

K/FEB/JRH/GM
Traduction.



STALAG XII D

Visité le 10 février 1945 par Mr. Kleiner.

Homme de confiance - Français : EQUIT Bernard, Sergent, No. 14063

Effectif - 21.559 prisonniers, parmi lesquels 15593 Français, dont 196 au camp, 635 dans les lazarets.

Personnel protégé - Français : 9 médecins, x 2 dentistes, 17 aumôniers.

Nombre de détachements - Français : 516.

Le Stalag XII D était précédemment à Trèves.

Bien que la visite du Délégué ait été annoncée dans les règles par l'"Oberkommando der Wehrmacht", aucun homme de confiance ne se trouvait à la "Kommandantur" à son arrivée. Le Commandant allemand du camp lui a soumis un programme prévoyant la visite de quelques détachements agricoles et viticoles des environs. Le Délégué a demandé de pouvoir s'entretenir comme de coutume avec les hommes de confiance. L'homme de confiance français se présenta un moment après. L'entretien avec cet homme de confiance a eu lieu sans témoins.

Situation et logement-

Le logement et les bureaux de la direction du camp ainsi que l'entrepôt d'envois collectifs destinés aux prisonniers se trouvent au même endroit que le camp. Les bureaux des hommes de confiance sont installés près d'une petite localité à 2 km. du camp. Pour autant que le Délégué a pu s'en rendre compte, une seule baraque de tout le Stalag de Trèves a été emportée; érigée non loin du camp elle représente le noyau du nouveau Stalag. Les conditions dans cette baraque sont excessivement mauvaises; elle est surpeuplée. Une partie des prisonniers dorment à même le sol; les nationalités ne sont pas séparées. Il s'y trouve des prisonniers attendant leur transfert dans des détachements ou à l'infirmerie, ainsi que des ouvriers et les aides d'un des hommes de confiance.
~~XXXX~~ Les installations sanitaires sont pour ainsi dire inexistantes.

L'infirmerie est aménagée dans une localité voisine; c'est ce qu'il y a de pire actuellement en Allemagne. (voir à cet égard le rapport spécial détaillé),

Nourriture -

Pour tout l'ensemble de la circonscription du Stalag, à proximité du front, région dont les chemins de fer, moyens de transport motorisés et autres sont constamment bombardés, le ravitaillement que doivent assurer les Autorités allemandes rencontre de grosses difficultés.

Les conditions d'existence dans les Compagnies III/777 et I/777 sont tous particulièrement pénibles. Il n'y a pas été distribué de nourriture pendant plusieurs jours. Dans l'espace de 17 jours, les prisonniers n'ont pas reçu une seule miche entière de pain. de 2,5 kg. par personne, c'est -à-dire moins de 100 gr. par jour.

L'homme de confiance français s'est lui-même rendu dans les détachements de cette compagnie avec un camion de la Croix-Rouge pour leur apporter un complément de nourriture; il leur en a d'ailleurs distribué davantage qu'aux autres prisonniers français; la nourriture allemande est également irrégulièrement fournie à d'autres détachements de la circonscription du Stalag et les pommes de terre ne suppléent qu'insuffisamment aux rations de pain qui manquent parfois.

Habillement -

Des vêtements de la Croix-Rouge ont été perdus lors de l'évacuation du camp de Trèves. L'inventaire des effets qui devraient être entreposés au Stalag XII A depuis l'évacuation n'a pas encore été transmis à l'homme de confiance français. Ce dernier désire avant tout que l'on active l'envoi dans les Compagnies des vêtements de la Croix-Rouge entreposés au Stalag XII D.

L'état des vêtements des Français est peu satisfaisant; comme partout, il manque des souliers surtout; il en faudrait du reste pour tous les prisonniers; il est impossible d'en obtenir des stocks allemands.

Envois collectifs -

L'homme de confiance français vient de recevoir 7 wagons d'envois collectifs, ce qui permet d'assurer le ravitaillement des prisonniers français pour les prochains mois. Il sera distribué à chaque homme en février un colis "Standard" américain.

La répartition des envois collectifs dans les détachements constitue un grave problème au Stalag XII D. Un grand nombre de ces détachements sont cantonnés à proximité du front. Le camion de la Croix-Rouge française est la plupart du temps utilisé ailleurs. Le travail des hommes de confiance apparaît donc très compliqué. Les Compagnies envoient les hommes de confiance de Compagnie ou de détachement au camp principal avec les colonnes de porteurs qui ramènent les marchandises dans leurs détachements à pied ou en partie en train. C'est ainsi qu'on enregistre le minimum de pertes. Pour donner une idée de ces conditions de transport, notons que de courts trajets de 30 à 50 km. durent souvent plus de 48 heures.

Hygiène -

Il a déjà été question dans ~~l'intaxt~~ l'introduction des conditions régnant dans la baraque principale. Arrivé vers 21 heures, le Délégué n'a pas pu visiter cette baraque dans l'obscurité totale. Les Autorités allemandes reconnaissent également que les conditions y sont très mauvaises. Le Délégué a établi un rapport détaillé sur l'infirmerie.

Service médical -

(Voir le rapport sur l'infirmerie).

Il faut ajouter qu'un lazaret pour prisonniers est en construction à Montabaur; un médecin et du personnel sanitaire avaient déjà été envoyés sur place. Divers prisonniers sont actuellement hospitalisés dans les lazarets allemands de l'endroit.

Loisirs et besoins d'ordre intellectuel et spirituel -

Quinze aumôniers catholiques exercent leur ministère au camp et visitent quelques détachements.

L'orchestre ~~du~~ et la troupe de théâtre ont suspendu leur activité, vu les conditions actuelles au Stalag.

La bibliothèque du camp est aménagée dans le voisinage; un certain nombre de livres sont répartis dans les quelques détachements mais les hommes de confiance seraient cependant reconnaissants que l'on en distribue également aux détachements du Stalag encore sur la rive gauche du Rhin. Cette question reste secondaire par rapport aux difficultés que rencontrent les transports de vivres.

Travail -

Comme partout ailleurs, il n'y a rien de particulier à signaler au sujet du travail dans l'agriculture et la viticulture; dans l'ensemble, les prisonniers de ces détachements reçoivent une nourriture suffisante et souvent même, les employés leur fournissent des souliers de travail convenables.

Solde -

Rien à signaler.

Cantine -

Il n'en existe plus et les prisonniers n'y songent presque plus.

Discipline -

La discipline qu'exercent les Autorités allemandes varie suivant les Compagnies et les détachements. En général, il semble que le Commandant actuel du camp s'efforce à cet égard d'avoir un "bon" camp. Les particularités ont été signalées dans le rapport.

Entretien avec les hommes de confiance -

Comme il a déjà été mentionné, l'entretien avec l'homme de confiance français a eu lieu au camp principal. Le Délégué a exposé à ces hommes quelle était l'activité du Comité International de la Croix-Rouge notamment pour tout ce qui a trait à la correspondance et aux envois de secours.

Les points spéciaux suivants ont été examinés :

Evacuation du Stalag de Trêves : Lors de ce transfert, l'homme de confiance français a déploré le plus de pertes de vivres de la Croix-Rouge; il a déjà parlé de ces événements avec le Commandant et a élevé des protestations. Un grand nombre d'envois collectifs sont parvenus à de fausses destinations, ce qui est regrettable.

Il ne semble pas que l'on puisse transporter encore des baraques du Stalag de Trêves ; et même si on pouvait les retrouver les Autorités allemandes ne paraissent pas en mesure de les transporter au nouveau camp. Le Commandant allemand reconnaît lui-même que les moyens de transport lui font défaut. Le transfert s'est effectué en 2 étapes : après une première halte de 6 jours, une partie des prisonniers se trouvant au Stalag a été envoyée ici, dans la région, à l'infirmierie et au camp principal.

Il existe deux détachements spéciaux d'Israélites dont les conditions ne font pas l'objet de remarques particulières.

Parmi ses compatriotes, l'homme de confiance français a enregistré environ 100 décès à cause des bombardements.

D'autre part, tous les prisonniers ont un urgent besoin de matériel de bureau de tout genre et principalement de papier pour machine à écrire, papier carbone, etc.

Depuis l'ordre du 27 juillet 1944 transmis par la "K.d.K" concernant l'usage des armes, deux Français ont été abattus par des sentinelles.

L'homme de confiance français prie le Comité International de la Croix-Rouge de le tenir au courant des questions d'envois collectifs de correspondance, etc.

Parmi les Français, quelques sous-officiers ont exprimé le désir d'être transférés au Stalag IV B, qui comprend un camp de sous-officiers français ne travaillant pas.

Entretien final avec le Commandant allemand du camp -

1) Infirmierie de Vielbach - La salle de gymnastique réquisitionnée le 26 octobre 1944 était destinée à devenir une infirmerie. De ce fait elle aurait dû être aménagée dans des écoles, qui, par la suite, n'ont pas été disponibles. On prévoit une répartition de l'infirmierie. Les mauvaises conditions de logement sont dues à l'évacuation du Stalag de Trêves.

2) Baraques du camp établi dans le village voisin - On prévoit la construction de nouvelles baraques et d'installations sanitaires ; pour le moment, il est impossible d'exécuter ces projets faute de moyens de transport.

3) Conditions dans les Compagnies I/777 et III/777 - Les difficultés de ravitaillement sont dues aux bombardements des moyens de communication.

Il a été impossible, pendant une assez longue période, de fournir du pain. Les conditions se sont améliorées au bout de 8 à 10 jours. D'autre part, le Commandant a promis au Délégué d'étudier les conditions de logements.

4) Perte d'envois collectifs de la Croix-Rouge lors de l'évacuation de Trêves - Les Autorités du camp ont tout fait pour sauver ces colis en mettant 2 camions à disposition. La première des mesures prises a été de distribuer des colis à tous les prisonniers.

5) Solde des médecins et aumôniers - Le Délégué a protesté contre le non-paiement de la solde à ces prisonniers; il lui a été promis d'y pourvoir.

Conclusion -

Il n'existe pas actuellement de camp principal proprement dit. Il ressort de l'entretien avec les hommes de confiance et les Autorités allemandes que les conditions des prisonniers dans la circonscription du Stalag sont la plupart du temps très dures et même dangereuses en plusieurs endroits. Les moyens de communication seront bientôt tels, que les transports par chemin de fer ne seront presque plus possibles. Les camions que la Croix-Rouge française a mis à disposition des prisonniers, sont la plupart du temps hors de service. Il est indispensable qu'on envoie, pour cette région, des camions qui assureraient le ravitaillement des prisonniers en vivres, depuis un centre bien choisi. Ceci est d'autant plus nécessaire qu'il faut s'attendre à ce que les Autorités allemandes interrompent sous peu leurs livraisons de vivres.